

Valérie Mignon, nominée : « L'émergence de la Chine explique le renversement du lien entre prix du pétrole et valeur du dollar »

Comment analysez-vous la crise à la Bourse de Shanghai (- 9 %, le 27 février) ?

Les autorités avaient annoncé un renforcement du contrôle des marchés, provoquant des angoisses chez les institutionnels. Selon la théorie financière, le prix du marché est censé refléter toute l'information disponible pour les investisseurs et donc correspondre à la valeur économique fondamentale. En fait, les annonces, mais aussi les rumeurs, jouent un rôle déterminant.

Quels autres enseignements en tirez-vous ?

La crise illustre très clairement les phénomènes de contagion et d'interdépendance des places financières. Fondamentalement, l'économie asiatique est toujours



VALÉRIE MIGNON

dépendante de l'économie américaine, et la révision à la baisse du taux de croissance américain a accru la volatilité. Mais, en elle-même, la baisse boursière reste une correction peu surprenante, après la hausse de 130 % du marché chinois en 2006, qui s'était auto-entretenue dans une certaine irrationalité collective.

Deux mois après, les marchés ont retrouvé des records. Faut-il redouter une bulle ?

Il semble trop tôt pour réellement parler de bulle financière : les marchés ne semblent pas, à l'heure actuelle, très déconnectés des fondamentaux de l'économie américaine et mondiale, qui restent forts. La hausse de Wall Street s'explique également par la

fin des craintes des investisseurs concernant les perspectives d'inflation et de taux d'intérêt et aussi par les rumeurs relatives aux fusions-acquisitions.

La Chine devient un acteur majeur également sur le marché des changes et du pétrole...

Oui, de 1980 à 2004, une hausse de 10 % des prix du pétrole s'accompagnait d'une appréciation de l'ordre de 9,5 % du billet vert. Les producteurs d'or noir placent leur épargne sur les marchés internationaux de capitaux, dans des actifs libellés en dollars, conduisant alors à une appréciation de la monnaie américaine. L'émergence de la Chine sur les marchés du pétrole et des changes peut expliquer le renversement, depuis 2002, du lien entre prix du pétrole et valeur dollar. La Chine détient en effet un important portefeuille de devises, contribuant à accroître les incertitudes quant à l'évolution

future du change euro/dollar. Elle est aussi un acteur majeur dans la demande mondiale de pétrole. Le cours du yuan étant de facto fixe par rapport au dollar, la dépréciation du dollar contribue à favoriser la croissance économique chinoise et à doper la demande de pétrole et son prix. L'évolution du régime de change chinois va donc jouer un rôle crucial : si la Chine va vers plus de flexibilité, la relation entre prix du pétrole et dollar pourrait à nouveau se renverser. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR A. DE T.

CV

2006 Valérie Mignon devient responsable du pôle d'économétrie et de modélisation en finance-assurance au laboratoire EconomiX (UMR-CNRS).

2002 Cette agrégée de sciences économiques devient professeure à l'université Paris-X-Nanterre.